

Gabriel
FAURÉ

Cantique de Jean Racine op. 11

Fassung für Chor, Streichorchester und Orgel
Version pour chœur, orchestre à cordes et orgue
Version for choir, string orchestra and organ

Arrangiert für Chor mit einer Männerstimme von
Arrangé pour chœur avec une voix d'homme par
Arranged for choir with one male voice by
Christiane Rosiny

Coro (SMsAB)
2 Violini, Viola, Violoncello, Contrabbasso, Organo

Partitur / Conducteur / Full score



Carus 14.402

Vorwort

Nach seinem Abgang von der École de musique classique et religieuse (1865) bis zu seiner Berufung als Leiter des Pariser Konservatoriums (1905) war Gabriel Fauré vor allem als Kirchenmusiker tätig. Den Schwerpunkt seines Wirkens bildete die Pariser Pfarrkirche Ste-Madeleine, wo er zuerst die Stelle des Kapellmeisters (1877) und dann die des fest angestellten Organisten der großen Orgel einnahm (1896). Bereits seine erste wirklich eigenständige Komposition, der *Cantique de Jean Racine*, der ihm einen Kompositionspreis beim Verlassen der Schule eingebracht hatte, gehört dem geistlichen Bereich an.

Der *Cantique de Jean Racine*, komponiert 1865 für das Abschlussexamen an der École de musique classique et religieuse, sollte eigentlich gemäß dem Reglement der Hochschule eine Orchesterbegleitung enthalten, aber man weiß, dass der Schüler G. Fauré, der vor allem mit der Ausarbeitung des Chorparts befasst war, sein Werk lediglich mit Orgelbegleitung einreichte. Die Jury, von der großen Schönheit des Werkes berührt, beschloss klugerweise, nicht auf der Einhaltung der Regeln zu bestehen und Fauré den ausgeschriebenen Kompositionspreis dennoch zuzuerkennen. Man könnte wetten, dass der Direktor Gustave Lefèvre ihm das Versprechen abnahm, eine Instrumentalbegleitung anzufertigen, als Fauré zu seiner ersten Organistenstelle an der Kirche Saint-Sauveur in Rennes aufbrach. Genau dort wurde das Werk am 4. August 1866 mit Begleitung von Orgel oder Harmonium und einem Streicherensemble aufgeführt.

Jean-Michel Nectoux (aus dem Vorwort der Originalfassung)
Übersetzung: Hans Ryschawy, Barbara Großmann

Originalbesetzung / Effectif original / Original scoring:
Coro (SATB), 2 Violini, Viola, Violoncello, Contrabbasso, Organo

Weitere Fassungen / Autres versions / Other versions:
Chor und Symphonieorchester / chœur et orchestre symphonique /
choir and symphony orchestra (Carus 70.303), Chor und Orgel /
chœur et orgue / choir and organ (Carus 70.301/10)

Zu diesem Werk liegt folgendes Aufführungsmaterial vor:
Dirigierpartitur, Streicherfassung (Carus 14.402),
Orgelfassung, zugleich Klavierauszug (Carus 14.402/10),
komplettes Orchestermaterial (Carus 70.302/19).

↓ Digitale Ausgaben sind erhältlich:
www.carus-verlag.com/1440200

Le matériel d'exécution suivant est disponible pour cette œuvre :
conducteur, version pour cordes (Carus 14.402),
version pour orgue, également réduction piano-chant
(Carus 14.402/10),
matériel d'orchestre complet (Carus 70.302/19).

↓ Des éditions numériques sont proposées sur le site
www.carus-verlag.com/1440200

The following performance material is available for this work:
Full score, string version (Carus 14.402),
organ version, also vocal score (Carus 14.402/10),
complete orchestral material (Carus 70.302/19).

↓ Digital editions for this work are listed at
www.carus-verlag.com/1440200

Die vorliegende Bearbeitung macht das Meisterwerk erstmals für Chöre mit nur einer Männerstimme zugänglich und orientiert sich damit an der aktuellen Situation vieler Kirchen- und Jugendchöre. Allerdings wurde nicht – wie sonst sehr häufig üblich – die Vierstimmigkeit auf eine Dreistimmigkeit (SABar) reduziert, sondern in eine SMsAB-Variante umgewandelt, sodass die vollständige Vierstimmigkeit erhalten bleibt. In diesem Arrangement wurden die originalen Sopran- und Bassstimmen unverändert beibehalten. Nur an besonders tiefen Stellen wurde der Bassstimme als Option die nach oben oktavierte Lage hinzugefügt, falls die Originallage den im Chor vorhandenen Männern, z. B. frisch mutierten Stimmen im Jugendchor, zu tief sein sollte. Die Tenorstimme des Originals wurde aufgelöst und entweder dem Alt in Originallage oder dem Mezzosopran oktaviert zugeordnet. Aus klanglichen Gründen wurde darauf geachtet, dass die Lage des Alts nicht zu tief wird. Eine Ausnahme bilden die beiden Schluss-Wendungen (T. 78f. + 87f.), da der Sopran hier sehr tief liegt. Es werden zwei Optionen angeboten, die Chorleiterin / der Chorleiter möge nach vorhandenen Stimmen im Chor entscheiden: Entweder singen Altistinnen in sehr tiefer Lage und/oder die höheren Stimmen des Baritons in Tenorlage. Die Instrumentalstimmen der Streicherfassung sind im Original verwendbar.

Berlin, im März 2025

Christiane Rosiny

Avant-propos

De sa sortie de l'École de musique classique et religieuse (dite École Niedermeyer) (1865) à sa nomination à la direction du Conservatoire de Paris (1905), Gabriel Fauré fut très largement absorbé par ses fonctions de musicien d'église, en particulier à la paroisse Ste-Madeleine, à Paris, où il fut successivement Maître de chapelle (1877), puis titulaire du Grand orgue (1896). Sa première œuvre vraiment personnelle relève du domaine religieux, le beau *Cantique de Jean Racine*, avec lequel il obtint un prix de composition à sa sortie de l'École.

Le *Cantique de Jean Racine*, écrit en 1865 pour le concours de fin d'études à l'École de musique classique et religieuse, aurait dû, selon le règlement de l'école, comporter un accompagnement d'orchestre, mais on sait que l'élève G. Fauré, ayant particulièrement soigné la rédaction de son chœur, présenta son œuvre avec un simple accompagnement d'orgue ; le jury, touché par la grande beauté de cette page, décida sagement d'oublier le règlement et lui décerna néanmoins le prix de composition. On gagerait que le directeur, Gustave Lefèvre, lui fit alors promettre d'écrire l'accompagnement instrumental lorsqu'il partit pour rejoindre son premier poste d'organiste, à Saint-Sauveur de Rennes. C'est en effet là que fut donnée (4 août 1866) une version pour quatuor vocal avec accompagnement d'orgue ou harmonium et ensemble à cordes.

Jean-Michel Nectoux

(de l'avant-propos de la version originale)

Cet arrangement est le premier à permettre aux chœurs dotés d'une seule voix d'hommes d'aborder le chef-d'œuvre, prenant ainsi en considération la situation actuelle de beaucoup de chorales d'église et de jeunes. Toutefois, comme c'est très souvent le cas par ailleurs, l'écriture à quatre voix n'a pas été réduite à trois voix (SABar) mais a été transposée dans la variante SMsAB afin de maintenir le chant à quatre voix. Dans le cas présent, les voix originales de soprano et de basse ont été conservées sans modifications. Uniquement dans les passages très graves, on s'est contenté d'ajouter en option à la voix de basse le registre chanté à l'octave supérieure au cas où le registre original serait trop grave pour les voix d'hommes, par ex. les voix qui viennent juste de muer dans une chorale de jeunes. La voix de ténor de l'original a été supprimée et a été confiée soit à l'alto dans le registre original soit au mezzosoprano à l'octave supérieure. Pour des raisons de sonorité, on a veillé à ce que le registre d'alto ne soit pas trop grave. Les deux clauses (mes. 78 sq. + 87 sq.) constituent une exception car le soprano est ici très grave. Deux options sont proposées au choix du chef ou de la cheffe de chœur en fonction des voix disponibles : soit les altos chantent dans une tessiture très grave soit les voix aiguës du baryton dans le registre de ténor. Les parties instrumentales de la version pour cordes sont utilisables dans l'original.

Berlin, en mars 2025
Traduction: Sylvie Coquillat

Christiane Rosiny

Foreword

Between leaving the École de musique classique et religieuse, the École Niedermeyer, (1865) and his appointment as Director of the Paris Conservatoire (1905), Gabriel Fauré was kept extremely busy by his functions as a church musician, in particular at the parish of the Madeleine in Paris, where he was successively Maître de chapelle (1877), and then principal organist (1896). His first really personal work comes into the category of religious music: the fine *Cantique de Jean Racine*, for which he was awarded a composition prize on graduation from the École.

In accordance with the rules of the École de musique classique et religieuse, the *Cantique de Jean Racine* (no. 1a), which Fauré composed in 1865 for his final examination at this conservatory, should actually include an orchestral accompaniment, but we know that the young student, who had lavished great care on the choral parts, presented his work accompanied only by organ; the jury, touched by the exceptional beauty of the piece, wisely decided to set the regulations aside, and award him the prize regardless. One would be prepared to wager that the director, Gustave Lefèvre, made him promise to write an instrumental accompaniment when he left to take up his first post as organist, at Saint-Sauveur in Rennes. For it was there, on 4 August 1866, that the first performance took place of a version accompanied by organ or harmonium with string ensemble.

Jean-Michel Nectoux

(from the foreword of the original version)

Translation: Charles Johnston

This arrangement makes the masterpiece accessible for choirs with only one male voice for the first time and is thus oriented towards the current situation of many church and youth choirs. However, the four-part texture has not been reduced to three parts (SABar) – as is otherwise very common – but has been converted into an SMsAB version so that the complete four-part texture is retained.

In this arrangement, the original soprano and bass parts have been retained unchanged. Only in particularly low passages has the bass part been given the option of transposing up an octave, in case the original register is too low for the men in the choir, e.g. newly mutated voices in the youth choir. The tenor part of the original has been removed and assigned either to the alto in the original register or to the mezzo-soprano an octave higher. For tonal reasons, care was taken to ensure that the alto's register did not become too low. The two final phrases (mm. 78f. & 87f.) are exceptions, as the soprano is very low here. Two options are offered, which the choirmaster or choirmistress should decide according to the voices available in the choir: either the altos sing in a very low register and/or the higher baritone voices sing in the tenor register. The original parts of the string version can be used.

Berlin, March 2025

Translation: Gudrun and David Kosviner

Christiane Rosiny

Cantique de Jean Racine

Lobgesang des Jean Racine

Gabriel Fauré (1845–1924)

Text: Jean Racine (1639–1699)

Deutsche Version: Heidi Kirmße (1925–2021)

Arrangement: Christiane Rosiny (*1978)

Andante ♩ = 80

Violino I *p cantabile*

Violino II *p*

Viola *pp*

Violoncello *p*

Contrabbasso *p*

Soprano

Mes-
sopran

Alt

Basso

Organo *p*

Aufführungsdauer / Duration: ca. 6 min.

© 2025 by Carus-Verlag, Stuttgart – Carus 14.402

Any unauthorized reproduction is prohibited by law / All rights reserved / Printed in Germany

www.carus-verlag.com / info@carus-verlag.com / Carus-Verlag, Sielminger Str. 51, 70771 Lf.-Echterdingen, Germany

Based on the Urtext edition

by Jean-Michel Nectoux

5

8

9

f *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*

pp

pp

pp

no - tre u - ni - que es - pé -
zu dem wir uns hin -

Ver - be é - gal au Très - Haut, no - tre u - ni - que es - pé -
Wort des Höchs - ten, ihm gleich, zu dem wir uns hin -

pp

De la pai - si - ble
Des ew - gen Frie - dens

- ce - ter - nel de la ter - re et des
- de Tag des Lichts, der die Welt löst vom

ran - ce, Jour é - ter - nel de la ter - re et des
wen - den, der Tag des Lichts, der die Welt löst vom

21

pizz.
pp

pp

nous rom - pons le si - len - ce : Di - vin Sau -
un - ser Schwei - gen en - den. O Hei - land,

nuit nous
wird

cieux, nous rom - pons le si - len - ce : Di - vin Sau -
Bann, wird un - ser Schwei - gen en - den. O Hei - land,

cieux, nous rom - pons le si - len - ce : Di - vin Sau -
Bann, wird un - ser Schwei - gen en - den. O Hei - land,

25

cresc.

veur, jet - te sur nous yeux. Di - vin Sau -
 hilf, und sieh uns gnä - dig an, o Hei - land, —

cresc.

veur, jet - te sur nous yeux. Di - vin Sau -
 hilf, und sieh uns gnä - dig an, o Hei - land, —

f

jet - te sur nous yeux. Di - vin Sau -
 und sieh uns gnä - dig an, o Hei - land, —

f

veur, jet - te sur nous yeux. Di - vin Sau -
 hilf, und sieh uns gnä - dig an, o Hei - land, —

cresc.

33

mf *p*

mf *p*

mf *p*

mf *p*

Carus

p

Ré - pands sur
 Er - gieß auf

dolce
 Ré - pands sur
 Er - gieß auf

dolce
 Ré - pands sur
 Er - gieß auf

dolce
 Ré - pands sur
 Er - gieß auf

The musical score for 'The Rose Tree' is presented in a grand staff format, featuring a treble and bass clef. The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat), and the time signature is common time (C). The melody is written in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef. The piece begins with a piano (*pp*) dynamic marking. The melody consists of a series of eighth and quarter notes, with a final measure containing a whole note. The accompaniment provides a steady harmonic foundation with chords and single notes. The score is divided into four measures, with a repeat sign at the end of the second measure.

nous le feu de ta grâ - ce puis - san - te ; Que tout l'en -
 uns dein Feu - er voll Gnade und Er - bar - men, dass al - ler

nous le feu de ta grâ - ce puis - san - te ; Que tout l'en -
 uns dein Feu - er voll Gnade und Er - bar - men, dass al - ler

nous le feu de ta grâ - ce puis - san - te ; Que tout l'en -
 uns dein Feu - er voll Gnade und Er - bar - men, dass al - ler

nous le feu de ta grâ - ce puis - san - te ; Que tout l'en -
 uns dein Feu - er voll Gnade und Er - bar - men, dass al - ler

fer, que tout l'en - fer fuie au son de ta voix ; Dis - si - pe
Höl - len - spuk ent - flicht vor dei - ner Stim - me Macht, reiß uns - re

fer, que tout l'en fuie au son de ta voix ; Dis - si - pe
Höl - len - spuk ent - flicht vor dei - ner Stim - me Macht, reiß uns - re

fer, que tout l'en - fer fuie au son de ta voix ; Dis - si - pe
Höl - len - spuk ent - flicht vor dei - ner Stim - me Macht, reiß uns - re

fer, que tout l'en - fer fuie au son de ta voix ; Dis - si - pe
Höl - len - spuk ent - flicht vor dei - ner Stim - me Macht, reiß uns - re

le som-meil d'une â-me lan-san-te,
mat-ten-See-len aus des Schlum-ers Ar-men.

le som- lan-guis-san-te, qui
mat-ten-See-len aus des Schlum-mers Ar-men, der

som-meil â-me lan-guis-san-te, qui la con-
-ten-See-len aus des Schlum-mers Ar-men, der uns dein

le som-meil lan-guis-san-te, qui la con-
mat-te Seel' aus Schlum-mers Ar-men, der uns dein

mf

qui la con - duit à l'ou - bli de tes lois,
 der uns dein Wort will ver - hül - len in Nacht,

f

la con - duit à l'ou - bli de tes lois, qui
 dein Wort will ver - hül - len in Nacht, der

f

duit à l'ou - bli - de tes lois, qui la con -
 Wort will ver - hül - len in Nacht, der uns dein

f

f

p

pizz.

p

f

qui la con - duit à l'ou - bli de tes lois.
der uns dein Wort will ver - hül - len in Nacht.

la uns dein Wort l'ou - bli de tes lois.
ver - hül - len in Nacht.

uit — à bli de tes lois.
ort — will hül - len in Nacht.

p

duit à l'ou - bli de tes lois. Ô Christ, sois fa - vo -
Wort will ver - hül - len in Nacht. O lass dein treu - es

p

à ce peu - ple fi - dè - le, Pour te bé -
 dir, o Je - sus, ge - fal - len, das hier ver -

ra - ble à ce peu - ple fi - dè - le, Pour te bé -
 Volk dir, o Je - sus, ge - fal - len, das hier ver -

Re - çois les chants qu'il of - fre à ta
und hö - re sei - ne Lie - der dir zum

mai - nant ras - sem - blé; à ta
dan - ken auf Knien, dir zum

nir main - te - nant ras - sem - blé; Re - çois les chants qu'il
eint, dir zu dan - ken auf Knien, und hö - re sei - ne

of - fre à ta gloi - re im mor - tel le ; Et de - tes -
 Lie - der zu ei - nem Ruh er - schal len, mit dei - nem

gloi - me, - mor - tel le ; Et de - tes -
 Ruh me, er - schal len, mit dei - nem

gloi - im - mor - tel le ; Et de - tes -
 Ruh zum Ruhm er - schal len, mit dei - nem

of - fre à ta gloi - re im - mor - tel le ; Et de - tes -
 Lie - der dir zum Ruhm er - schal len, mit dei - nem

73

pp

pp

pp

pp

pp

pp subito

dons — qu'il re — tour — ne com — blé, de — tes —
 Se — gen mag es hej — wärts dann ziehn, it dei — nem —

pp subito

dons — re — ne com — blé, Et de — tes —
 Se — mag es h — wärts dann ziehn, mit dei — nem —

pp subito

ans — qu' — tour — ne com — blé, Et de — tes —
 gen v — heim — wärts dann ziehn, mit dei — nem —

pp subito

dons — qu'il re — tour — ne com — blé, Et de — tes —
 Se — gen mag es heim — wärts dann ziehn, mit dei — nem —

pp

Musical score for "Der Wanderer" by Carl Maria von Weber. The score is for voice and piano. It features a large watermark "Carus" diagonally across the page. The lyrics are in German and French. The music is in 3/4 time, key of B-flat major. The score includes piano (pp), solo, dolce, and pizzicato markings.

The lyrics are as follows:

German:

 Se - gen mag es re - tour - ne com - blé !

 dann ziehn,

French:

 Se - gen mag es re - tour - ne com - blé !

 dann ziehn,

* Je nach Chorbesetzung diese Stimme entweder den tiefen Altstimmen und/oder höheren Männerstimmen geben.
Selon l'effectif du chœur, on peut donner cette voix aux altos graves et/ou aux voix d'hommes plus aiguës.
 Depending on the choir, give this part to the lower alto voices and/or higher male voices.

pp Solo *dolce*

pp

Et mag's de - tes wärts dons ziehn,

Et mag's h - tes wärts dons ziehn,

g's de - tes wärts dons ziehn,

pp

Et mag's de - tes wärts dons ziehn,

sempre dolce

poco rall. *ten.*

ppp *poco rall.* *ten.*

Tutti *poco rall.* *ppp* *poco rall.* *ppp* *poco rall.* *arco* *ppp*

ppp *poco rall.*

qu'il re - tour - - - ne com - blé !
mag es m - - - wärts da ziehn!

ppp *poco rall.*

il re - - - ne com - blé !
mag es - - - wärts dann ziehn!

rall.

re - tour - - - ne com - blé !
es heim - - - wärts dann ziehn!

ppp *poco rall.* *

qu'il re - tour - - - ne com - blé !
mag es heim - - - wärts dann ziehn!

Kim

* Je nach Chorbesetzung diese Stimme entweder den tiefen Altstimmen und/oder höheren Männerstimmen geben.

Selon l'effectif du chœur, on peut donner cette voix aux altos graves et/ou aux voix d'hommes plus aiguës.

Depending on the choir, give this part to the lower alto voices and/or higher male voices.